

BRUNO DEWAELE, champion du monde d'orthographe
AGNÈS COLOMB

Sous la direction de Pascal Hostachy
Préface de Christophe Catoir

VALORISEZ VOTRE CV

MAÎTRISEZ L'ORTHO- GRAPHE

AVEC LE CERTIFICAT
VOLTAIRE



- ☑ 700 tests de diagnostic
- ☑ 1400 exercices d'entraînement
- ☑ Parcours personnalisé
- ☑ Annales corrigées

● Éditions
EYROLLES

MAÎTRISEZ L'ORTHOGRAPHE

Avec la méthode tous publics pour viser 700 points au Certificat Voltaire, consolidez vos bases et progressez avec cet ouvrage en compagnie de Bruno Dewaele, champion du monde d'orthographe ! Le Projet Voltaire repose sur une méthode éprouvée et complète qui s'adapte à chaque apprenant et assure l'Ancre Mémoriel® des règles d'orthographe. Ce service en ligne compte 5 millions d'utilisateurs, dont 1 000 entreprises et 4 000 établissements d'enseignement et organismes de formation. Passez le Certificat Voltaire dans l'un des 1 200 centres d'examen agréés.

Ce livre propose :

- ✓ 700 tests de diagnostic ;
- ✓ 1 400 exercices d'entraînement ;
- ✓ un parcours personnalisé ;
- ✓ un sujet d'annales corrigé.

« Le présent ouvrage donne les clés pour s'entraîner, se remettre à niveau et décrocher cette fameuse certification, reconnue par les entreprises. »

Christophe Catoir, Président France et Europe du Nord *The Adecco Group*,
n° 1 mondial des services en ressources humaines

Bruno Dewaele - champion du monde d'orthographe (ONU), professeur agrégé de lettres modernes - et **Agnès Colomb** - rewriter/correctrice professionnelle - sont membres du comité d'experts du Projet Voltaire, fondé par **Pascal Hostachy**.

**Maîtrisez l'orthographe
avec le Certificat Voltaire**

Bruno DEWAELE, champion du monde d'orthographe
Agnès COLOMB

Sous la direction de Pascal Hostachy
Préface de Christophe Catoir

Maîtrisez l'orthographe avec le Certificat Voltaire

Nouvelle édition

● Éditions
EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Avec la collaboration de : Marie-France Claerebout
Mise en pages : Facompo

En application de la loi du 11 mars 1957 il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012
© Éditions Eyrolles, 2019, pour la deuxième édition
ISBN : 978-2-212-57008-3

Sommaire

Préface	7
Introduction.....	9
Chapitre 1 : Premier niveau	17
Chapitre 2 : Deuxième niveau	49
Chapitre 3 : Troisième niveau	81
Chapitre 4 : Quatrième niveau	113
Chapitre 5 : Cinquième niveau	145
Chapitre 6 : Sixième niveau	177
Chapitre 7 : Septième niveau	209
Chapitre 8 : Huitième niveau	241
Chapitre 9 : Neuvième niveau	273
Chapitre 10 : Dixième niveau	305
Chapitre 11 : Annales.....	337
Glossaire	365
Table des matières	373



Préface

Nous traversons une période charnière : l'innovation est désormais permanente; la digitalisation rebat les cartes du marché du travail; sous l'impulsion du progrès technologique, de nombreux métiers évoluent, certains disparaissent. La transformation des compétences est désormais un enjeu majeur en matière d'emploi. Au-delà des compétences techniques, qui peuvent devenir rapidement obsolètes, les entreprises vont devoir miser à l'avenir sur les fameuses compétences comportementales : capacité à collaborer et communiquer, créativité, esprit critique.

Si la formation tout au long de la vie est aujourd'hui clé, cela ne doit pas faire oublier le rôle primordial de la formation initiale dans l'acquisition des compétences de base. Sans ce socle de connaissances, lire, écrire, compter, il est très difficile de monter en compétence et de développer son employabilité. De plus, le digital, notamment avec l'explosion des réseaux sociaux, a considérablement accéléré l'utilisation de l'écrit. La maîtrise de l'orthographe est un critère de sélection pour les entreprises.

Acteur engagé pour l'emploi, le groupe Adecco soutient le Certificat Voltaire depuis ses débuts. Accessible à tous, ce dernier est devenu une véritable référence pour les personnes souhaitant valoriser cette compétence. Le présent ouvrage donne les clés pour s'entraîner, se remettre à niveau et décrocher cette fameuse certification, reconnue par les entreprises. Pour que l'orthographe ne soit plus un frein à l'embauche et à l'évolution professionnelle mais bien un atout précieux à mettre en avant.

Christophe CATOIR
Président France et Europe du Nord The Adecco Group
The Adecco Group, n° 1 mondial des services
en ressources humaines



Introduction

L'orthographe et l'entreprise

■ Un certificat en orthographe, pourquoi ?

Le niveau de maîtrise de l'orthographe baisse. Le Baromètre Voltaire 2017 – étude statistique sur les Français et l'orthographe – montre que les Français maîtrisent entre 35 % et 40 % des règles de base. Les nouvelles générations ne sont pas épargnées. En octobre 2010, Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur, a d'ailleurs salué toutes les initiatives lancées dans les universités françaises pour aider les étudiants à atteindre un niveau acceptable par les entreprises.

Les grandes écoles sont elles aussi concernées. Les étudiants qu'elles forment véhiculeront dans leurs futures entreprises l'image de leur école d'origine. Certaines fautes de français, en particulier les fautes de grammaire, peuvent coûter très cher. Elles nuisent à l'image du rédacteur, à l'image de son école d'origine et, plus que tout, à l'image de son entreprise.

On pardonnera assez aisément une faute de frappe (lettre manquante, double lettre, inversion de lettres), qui sera perçue comme un signe d'activité forte, voire d'urgence. En revanche, la faute de grammaire causera un préjudice immédiat à l'image de celui qui l'a commise, comme dans cet exemple :

Je vous ai **envoyer** les éléments ce matin.

Ce phénomène est en outre accentué par l'usage croissant du courriel au détriment du courrier postal : aujourd'hui, la majorité des écrits de l'entreprise est envoyée sans avoir bénéficié du regard vigilant d'une secrétaire, comme ce fut le cas par le passé. Le rédacteur est livré à lui-même. Il doit opérer à découvert. Pour limiter les risques sur des dossiers brûlants, certains n'hésitent pas à les envoyer à un parent pour une relecture attentive. Nous parlons ici de dossiers stratégiques et confidentiels. Faire sortir de tels dossiers de l'entreprise fait courir à l'employé des risques allant jusqu'au licenciement pour faute grave.

▪ Pourquoi une faute d'orthographe serait-elle grave?

Qu'on ne se méprenne pas : l'erreur est humaine, et le français est une langue riche et complexe. Personne ne souhaite stigmatiser celui qui commet une faute d'orthographe. Nous en commettons tous (ou presque), à commencer par des fautes de frappe et d'inattention. Ces fautes, si elles ne sont pas trop nombreuses, ne portent pas vraiment à conséquence, car le lecteur rectifie de lui-même et devine que ces fautes ne dénotent pas une piètre maîtrise du français, mais révèlent simplement une précipitation due à l'urgence.

En revanche, les fautes de grammaire, si elles sont répétées, feront naître dans l'esprit du lecteur, malgré lui, des sentiments négatifs à l'égard du rédacteur, des doutes sur son sérieux professionnel, sur sa capacité à accomplir un travail abouti. Certains destinataires percevront ce type de fautes comme un manque de respect.

Bien souvent, ces sentiments ne sont pas fondés. Mais comment éviter qu'ils ne surgissent? Comment les éradiquer une fois installés? Comment éviter que, par capillarité, ces sentiments négatifs ne touchent l'entreprise elle-même?

Nombreux sont les dirigeants qui craignent que les fautes de français ne nuisent à l'image de leur entreprise auprès de leurs interlocuteurs. Pour certaines professions, il en va même de la qualité intrinsèque de la prestation, comme dans le milieu juridique. De même, dans les domaines de la sécurité et de la santé, la précision des messages ne doit présenter aucune ambiguïté sur leur interprétation.

▪ Tout se passe lors du recrutement

Des travaux du laboratoire de recherche de l'université de Toulon ont été menés pendant trois ans, sous la direction de Chrystelle Martin-Lacroux, et ont donné lieu à une publication scientifique en 2015. L'objet de l'étude portait sur l'incidence des fautes d'orthographe dans le jugement des recruteurs. Les conclusions sont accablantes. Parmi les recruteurs interrogés, 82 % sont sensibles à l'orthographe des candidats. Des fautes sur un CV divisent par trois les chances du candidat. Quelque 50 % des recruteurs recherchent l'empreinte numérique du candidat. S'ils trouvent des écrits sur les réseaux sociaux dénotant un faible niveau en orthographe, dans 70 % des cas, ils rejettent la candidature qu'ils étaient sur le point de valider.

Des centaines d'entreprises proposent des stages en ligne de remise à niveau personnalisée en orthographe pour leurs équipes, via la plateforme de référence Projet Voltaire : www.projet-voltaire.fr.

Cet entraînement personnalisé entre aussi bien dans le cadre du plan de formation que dans le cadre du CPF (compte personnel de formation).

Désormais, lors de campagnes de recrutement, toutes les entreprises se montrent particulièrement attentives au niveau d'orthographe des candidats pour tous les métiers qui pourraient nécessiter des correspondances (courriels en général) avec l'extérieur : clients, fournisseurs, partenaires...

Certificat Voltaire, la référence sur le CV

Le Certificat Voltaire a été créé en 2010. La première année, 1 000 personnes ont été certifiées. Au cours de l'année 2017, près de 50 000 personnes l'ont été. La plupart des DRH (directeurs des ressources humaines) connaissent le *Certificat Voltaire* et reconnaissent sa valeur. À l'heure où nous écrivons ces lignes, il y a 1 200 centres d'examen agréés. Le Certificat Voltaire est la référence en matière de certification de niveau en orthographe/grammaire.

Les recruteurs font systématiquement une première lecture rapide des CV. Cette lecture s'attache davantage à la forme qu'au fond. Elle leur permet d'effectuer un premier filtrage. La présentation et l'orthographe jouent un rôle stratégique dans cette phase préliminaire. Nombre de CV se trouvent rejetés en quelques secondes.

Le Certificat Voltaire

▪ **Son objectif**

L'objectif du *Certificat Voltaire* est de certifier le niveau de maîtrise des difficultés de la langue française (à l'écrit) des candidats, avec fiabilité et objectivité. On parle plus communément de niveau en orthographe, même si ce terme est restrictif.

Ce certificat a vocation à être mentionné sur le CV afin d'attester un niveau en orthographe auprès des recruteurs (au même titre que les TOEIC[®], TOEFL[®], CLES[®] ou IELTS[®] pour le niveau d'anglais) et de mettre ainsi en valeur une compétence différenciatrice.

Informatique et langues

Informatique : Illustrator, Photoshop, InDesign, Powerpoint, Word, Excel.

Orthographe : très bon niveau - Certification Voltaire 620 (code de vérification XDF544).

Anglais : excellent niveau - TOEIC 770.

Compétences personnelles

... du marketing du processus de distribution sur le marché Asie-Pacifique.

Le *Certificat Voltaire* est constitué d'environ 65 % de règles grammaticales, de 15 % de règles sémantiques (et lexico-sémantiques), de 15 % de règles lexicales, et de 5 % de règles syntaxiques. À quelques exceptions près, elle s'attache aux difficultés mal, voire pas du tout gérées par les correcteurs orthographiques.

Le *Certificat Voltaire* et les règles sur lesquelles il s'appuie ont été élaborées par le Projet Voltaire, avec le concours d'une équipe d'experts au sein de laquelle Bruno Dewaele, professeur agrégé de lettres modernes et champion du monde d'orthographe en titre (titre délivré à l'ONU à la suite d'un concours rassemblant 108 pays), joue un rôle de premier ordre.

▪ Son score et son certificat

Le score du *Certificat Voltaire* est déterminé en fonction du nombre de réponses correctes données aux difficultés testées pendant l'évaluation.

Le score total est ainsi compris entre 0 et 1 000 points.

Une fois l'examen effectué, les candidats reçoivent dans les 15 jours par courrier postal (et par courriel) une attestation indiquant leur score ainsi qu'un code de validation.

656 / code de validation : AXJ9DF3G

Comment le recruteur peut-il vérifier l'authenticité d'un score ?

Le certificat fait toujours mention d'un *code de validation*. Il suffit de préciser ce code sur le CV. Il permet au recruteur de vérifier l'authenticité du score obtenu, en allant sur le site internet du *Certificat Voltaire* et en se rendant sur : <https://www.certificat-voltaire.fr/orthographe-recruteur>

Quelle est la durée de validité du certificat ?

Le certificat a une durée de validité de quatre ans.

▪ Comment se déroule l'examen ?

Le *Certificat Voltaire* se fait en salle d'examen agréée.

Les centres d'examen

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous comptons 1 200 centres d'examen en France métropolitaine et d'outre-mer et près de 4 000 établissements d'enseignement parmi nos partenaires (universités, écoles d'ingénieurs, écoles de commerce, collèges, lycées, etc.). Des organismes de formation privés ou publics accompagnent aussi le *Certificat Voltaire* : CCI, Alliances françaises...

Il est nécessaire de se présenter muni d'une pièce d'identité et d'un stylo-bille à encre noire.

L'examen dure trois heures trente.

Deux heures sont consacrées à un QCM papier de 195 questions balayant de manière croisée un large éventail de difficultés.

Le principe des questions est d'identifier et de cibler les fautes au sein de chaque phrase présentée, comme dans l'exemple suivant :

Les voitures rouges-sang qu'il a garé dans la cour sont en panne.
A B C

Les propositions de réponse sont : A (si on pense que *rouges-sang* est mal orthographié), B (pour *garé*), C (pour *cour*) et D (signifie «il n'y a aucune faute dans cette phrase»).

Y a-t-il une dictée?

L'épreuve est complétée par une dictée.

À quoi sert cette dictée? Elle permet de détecter des problèmes de dysorthographe non repérés par le QCM. Le phénomène est rare, mais se doit d'être traité. Il s'agit du cas d'un candidat qui aurait une bonne maîtrise des règles théoriques, mais qui serait dans l'incapacité de les mobiliser lors de la phase de rédaction.

La dictée du *Certificat Voltaire* est courte et simple (deux ou trois phrases); elle ne comporte aucun piège notable. Exemple :

Le chat s'est endormi sous le sapin. Le soleil fait fondre la neige qui coule sur l'animal et le réveille.

Une fois la dictée corrigée, une réserve sera apportée au certificat dans l'un des cas suivants :

- le texte n'est pas rédigé;
- le texte est illisible et ne peut donc pas être corrigé;
- le texte comporte plus de 2 fautes;
- le texte comporte une faute de grammaire.

Cette réserve prend la forme d'un R apposé à droite du score. Cette mention sera accessible au recruteur qui souhaiterait vérifier en ligne le certificat, avec une courte explication justifiant cette réserve.

■ Comment s'inscrire au *Certificat Voltaire* ?

L'inscription au *Certificat Voltaire* s'effectue en ligne sur le site internet www.certificat-voltaire.fr.

Le candidat peut choisir le lieu et la date de son examen parmi les sessions planifiées dans sa région.

Le coût d'inscription au *Certificat Voltaire* est précisé sur le site internet et est payable par carte bancaire (en ligne ou par téléphone), par PayPal® ou par chèque. À l'heure où nous écrivons ces pages, le prix est de 59,90 e TTC.

■ Le coût peut-il être pris en charge ?

- Si vous êtes **étudiant(e)**, votre établissement bénéficie de tarifications particulières pour le *Certificat Voltaire* ainsi que pour l'entraînement personnalisé en ligne www.projet-voltaire.fr. Rapprochez-vous de la direction pour savoir si votre établissement est partenaire du Projet Voltaire.
- Si vous êtes **salarié(e)**, vous pouvez bénéficier du pack incluant l'entraînement personnalisé en ligne, le tutorat à distance et le *Certificat Voltaire* dans le cadre du CPF (compte personnel de formation). Rendez-vous sur www.projet-voltaire.fr/offres/salaries-demandeurs-d-emploi-cpf/ pour obtenir les détails de ce cursus.
- Si vous êtes **en recherche d'emploi**, renseignez-vous auprès de votre Pôle emploi. Dans le cadre du retour à l'emploi, certains bureaux peuvent prendre en charge l'entraînement en ligne personnalisé www.projet-voltaire.fr et le *Certificat Voltaire*.

Portée de cet ouvrage

L'examen comporte plusieurs parties. Les premières parties constituent le niveau appelé *Supérieur*. La dernière partie concerne le niveau *Excellence*. Le niveau *Excellence* mesure la maîtrise de difficultés d'un niveau élevé, voire littéraire. Il concerne les personnes qui exercent un métier lié aux lettres : relecteurs, correcteurs, traducteurs, formateurs, rédacteurs... Le niveau *Excellence* n'est pas requis pour des communications professionnelles courantes classiques.

La vocation de cet ouvrage est d'aider des personnes dont le métier n'est pas lié aux lettres, mais qui souhaitent attester une bonne maîtrise de l'orthographe dans des communications professionnelles courantes, à obtenir un score honorable au *Certificat Voltaire*.

Quel score puis-je atteindre ?

Cet ouvrage permet de travailler les niveaux 300 à 700.

- Niveau 300 : orthographe TECHNIQUE – aptitudes pour rédiger des textes simples. Recommandé pour les métiers dans lesquels s'échangent des consignes techniques simples.
- Niveau 500 : orthographe PROFESSIONNELLE – aptitudes pour rédiger des textes élaborés. Recommandé pour des managers, commerciaux, ingénieurs, techniciens supérieurs, assistants, secrétaires...
- Niveau 700 : orthographe AFFAIRES – aptitudes pour rédiger des textes qui ont une portée stratégique ou légale, ainsi que pour relire et corriger les textes de collaborateurs. Recommandé pour des responsables grands comptes, assistants de direction, directeurs de service, juristes, avocats, notaires...
- Niveau 900 : EXPERT – recommandé pour les métiers liés aux lettres : relecteurs / correcteurs, rewriters, traducteurs, formateurs, coachs...

Pour résumer, cet ouvrage concerne le niveau Supérieur (jusqu'à 700 points). Il ne concerne pas le niveau Excellence (entre 700 et 1 000 points).

Il est possible de s'entraîner en ligne au niveau *Excellence*, sur www.projet-voltaire.fr.

Comment utiliser cet ouvrage

L'ouvrage a pour objectif de vous permettre d'acquérir les bons automatismes, en répondant à ces questions essentielles :

– Comment maîtriser les difficultés?

Grâce à des explications simples, étayées d'exemples.

– Comment passer de la compréhension à l'acquisition d'automatismes?

Grâce à la multiplication des exercices, car la mémorisation passe par la répétition.

– Comment gagner du temps dans ma progression?

Grâce à un diagnostic qui va vous proposer un parcours individualisé ciblant vos lacunes.

▪ L'entraînement

L'entraînement est composé de 10 chapitres, classés dans un ordre croissant de difficulté. Il est recommandé de commencer par le premier chapitre.

Chaque chapitre permet de maîtriser 14 difficultés.

Un chapitre commence toujours par un diagnostic initial (appelé parfois *test de positionnement*). Effectuez ce test. Le principe est simple : des phrases sont présentées; certaines comportent une faute, d'autres n'en comportent pas.

Pointez les fautes que vous trouvez. Comparez vos réponses avec la correction qui suit immédiatement le test. Vous verrez alors quelles sont les difficultés que vous ne maîtrisez pas. Reportez-vous aux pages dédiées à ces difficultés au sein du chapitre.

Chaque présentation de difficulté vous donne :

- l'explication vous permettant de ne plus commettre l'erreur. Si la signification de certains termes grammaticaux vous échappe, reportez-vous au glossaire en fin d'ouvrage ;
- un commentaire éclairé de Bruno Dewaele, champion du monde d'orthographe, pour compléter l'explication, apporter un regard différent, parfois décalé, éveiller l'intérêt...
- une dizaine d'exercices. Là encore, il s'agit de pointer les fautes que vous repérez. Reportez-vous en fin de chapitre pour voir les corrections. Si besoin, revenez plus tard sur l'explication et recommencez l'exercice.

À la suite des pages dédiées aux difficultés, vous trouverez un test récapitulatif (appelé aussi *test de validation des acquis*) sur les 14 points abordés. Il fonctionne sur le même mode que le diagnostic initial. Il vous permet de vérifier vos acquis et de revenir sur les points particuliers qui continuent à vous poser des problèmes.

▪ Les annales

À la fin de cet ouvrage, un sujet d'annales du *Certificat Voltaire* vous permettra de vous entraîner et de mesurer vos erreurs.

▪ Le glossaire

Après les annales, vous trouverez un glossaire qui explique les termes nécessaires à la compréhension des explications : *groupe nominal, adjectif numéral, mode du verbe...*

**Vous voilà équipé(e)
pour viser 700 points au Certificat Voltaire !**



Diagnostic de vos difficultés

Parmi ces 28 phrases, certaines comportent une erreur. Trouvez les erreurs, puis reportez-vous aux corrections.

Questions

1. Nos experts sont là pour vous conseiller au mieux.
2. La fusion avenir entraînera des bouleversements dans l'entreprise.
3. Pour cette question, je vous renvoie à notre guide.
4. Elle ne compte pas ses heures mais ne sans plaint pas.
5. Pouvez-vous m'envoyer ça en deux exemplaires?
6. Ces démarches apparemment distinctes sont en réalité en étroite connection.
7. Les offres que j'envois sont ciblées en fonction du client.
8. Un entretien avec un professionnel vous permettra de mieu cerner le problème.
9. N'espères pas t'en tirer comme ça.
10. L'ordinateur, on s'en sert au quotidien.
11. N'en faisant qu'à sa tête, cet ado a poussé sa mère à la dépression.
12. Tu arrivera tôt sur les lieux pour installer le stand.
13. Peux-tu faire suivre ce dossier à Géraldine?
14. Assistante de direction, j'assistait mon chef en tout.
15. Quelle version de ce logiciel utilisais-tu?
16. Les retours de vacances engendres souvent des embouteillages.
17. Je ne peut plus accéder à mon compte.
18. Comment anticiper le volume des commandes à venir?
19. Notez ce que vous comptez dire en fesant un plan détaillé.
20. Prévenez-le qu'il et attendu dans le bureau du directeur.
21. Ça suppose une grande force de caractère.
22. Tous les exemplaires ont été distribués, imprimes-en d'autres.
23. Penses-tu avoir convaincu le client?

24. Sa promotion, elle ne cesse d'en parler.
25. Dans ce trou perdu, la connexion à Internet est un combat!
26. Il a été décidé dans commander trois douzaines.
27. Pour ce poste, il est indispensable de parler anglais.
28. Nos concurrents se prétendent indépassables.

■ Correction

1. Phrase correcte.
2. Faux. Il faut écrire : *La fusion à venir entraînera des bouleversements dans l'entreprise.*
▶ « avenir » ou « à venir » ?, p. 26
3. Phrase correcte.
4. Faux. Il faut écrire : *Elle ne compte pas ses heures mais ne s'en plaint pas.*
▶ « sans », « s'en » ou « c'en » ?, p. 25
5. Faux. Il faut écrire : *Pouvez-vous m'envoyer ça en deux exemplaires ?*
▶ « ça », « sa » ou « çà » ?, p. 32
6. Faux. Il faut écrire : *Ces démarches apparemment distinctes sont en réalité en étroite connexion.*
▶ « connexion », p. 22
7. Faux. Il faut écrire : *Les offres que j'envoie sont ciblées en fonction du client.*
▶ « j'envoie », p. 23
8. Faux. Il faut écrire : *Un entretien avec un professionnel vous permettra de mieux cerner le problème.*
▶ « mieux », p. 24
9. Faux. Il faut écrire : *N'espère pas t'en tirer comme ça.*
▶ « Mange! », p. 21
10. Phrase correcte.
11. Phrase correcte.
12. Faux. Il faut écrire : *Tu arriveras tôt sur les lieux pour installer le stand.*
▶ « tu manges », « tu mangeras », p. 33
13. Phrase correcte.
14. Faux. Il faut écrire : *Assistante de direction, j'assistais mon chef en tout.*
▶ « je le savais », p. 27
15. Phrase correcte.
16. Faux. Il faut écrire : *Les retours de vacances engendrent souvent des embouteillages.*
▶ « ils chantent », p. 29
17. Faux. Il faut écrire : *Je ne peux plus accéder à mon compte.*
▶ « je peux », « tu peux », p. 30
18. Phrase correcte.
19. Faux. Il faut écrire : *Notez ce que vous comptez dire en faisant un plan détaillé.*
▶ « en faisant », p. 28
20. Faux. Il faut écrire : *Prévenez-le qu'il est attendu dans le bureau du directeur.*
▶ « est » ou « et » ?, p. 31
21. Phrase correcte.
22. Phrase correcte.
23. Phrase correcte.

24. Phrase correcte.
25. Phrase correcte.
26. Faux. Il faut écrire : *Il a été décidé **d'en** commander trois douzaines.*
▶ « dans » ou « d'en » ?, p. 34
27. Phrase correcte.
28. Phrase correcte.



Quatorze difficultés à la loupe

1.1 « Mange ! »

Erreur couramment commise

On n'écrit pas « manges ta soupe », mais « mange ta soupe », même si « manger » est ici conjugué à la deuxième personne du singulier.

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la deuxième personne du singulier du présent de l'impératif*, mode* qui se caractérise par l'absence du pronom* personnel sujet (*tu, nous, vous*), les formes se terminant par un *e* muet ne prennent pas de *s*, sauf si elles sont immédiatement suivies de « en » ou de « y » :

Mange mais laisses-en un peu !

N.B. À la deuxième personne du singulier de l'impératif présent, « aller » donne « va », sans *s*. Néanmoins, on lui ajoute un *s* s'il est suivi de « y » :

Va au diable !

Mais :

Vas-y sans tarder.

Avis de l'expert

On remarquera pourtant que l'ajout du *s* devant « en » et « y » n'a rien d'automatique. Il ne s'impose pas plus que le trait d'union quand ces pronoms sont eux-mêmes suivis d'un infinitif : « *Va en chercher* », « *va y mettre bon ordre* ». En effet, lesdits pronoms ne dépendent pas là de l'impératif, mais de l'infinitif qui suit. Même remarque, il va sans dire, si « en » est une préposition, et non un pronom : « *Manges-en* », mais « *Mange en silence* ».

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Changez la mise en page afin que le texte soit plus lisible.
2. Ne le filme pas en gros plan.
3. Ajoutez deux échantillons dans chaque colis.
4. Ne signes pas le contrat avant de l'avoir lu en entier.
5. Peu importe ce que répond le client : ne le laisses pas raccrocher.
6. Porte les factures au service comptable.
7. Ne pénètres pas dans le sas sans combinaison.
8. Avant d'envoyer ce courrier, corriges-en les fautes.
9. Mentionnes bien le salaire brut dans le contrat.
10. Programme une réunion lundi.

1.2 « connexion »

Erreur couramment commise

Influencé par le terme anglais, on est tenté d'écrire « connection » au lieu de « connexion ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Attention! « Connexion » s'écrit avec un *x*, bien qu'il soit de la même famille que « déconnecter » et « connectique ».

Retenez que la connexion est un croisement d'informations et songez au panneau routier indiquant un croisement : il représente précisément le *x* de « connexion ».

Avis de l'expert

À présent que l'on a rappelé la norme, on peut à bon droit se demander si, pour tailler des croupières à ce que l'on a pris pour un anglicisme, on n'a pas, sur ce point précis, fait bon marché de la cohérence. Écrit-on « infexion », « injexion », « inspexion »? Ces trois substantifs ont pourtant bien été formés, comme « connexion » et « déconnexion », sur des verbes en *-ter*!

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Vos albums téléchargés restent disponibles en mode hors connexion.
2. Aucune connexion internet n'est disponible.
3. La connexion se fait via votre compte Facebook.
4. Le candidat promet que tous les Français auront accès à une connexion haut débit.
5. Le gouvernement prévoit 100 millions d'euros pour la connexion internet.
6. La connexion peut se faire en Bluetooth.
7. La bibliothèque propose à ses usagers une connexion Wi-Fi gratuite.
8. Des vols de câbles téléphoniques ont engendré des problèmes de connexion à Internet.
9. Une nouvelle loi a introduit le droit à la déconnexion pour les salariés.
10. Pour optimiser votre connexion, fermez tous les programmes inutilisés.

1.3 «j'envoie»

Erreur couramment commise

Il n'est pas rare de trouver «envoyer» conjugué comme «voir». Pourtant, si l'on voit son bien-aimé au loin, on lui envoie un baiser, on ne le lui envoit pas!

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la différence de «voir», verbe* du troisième groupe*, «envoyer» est un verbe du premier groupe (il se termine par *er*) qui, à la première personne du singulier (*je*) du présent de l'indicatif*, prend la terminaison *-e*, et non *-s* : «j'envoie».

Avis de l'expert

Les mêmes causes entraînant les mêmes effets, on se méfiera également des verbes «pourvoir» et «se fourvoyer». On écrira : «Je *pourvois* régulièrement à ses besoins», mais : «Je me *fourvoie* à l'occasion.»

Exercices – Trouvez les erreurs

1. J'envoie les cartes postales au tarif lent.
2. Si les marchandises sont fragiles, je les envois dans du papier bulle.
3. J'envoie le patient en maison de repos.
4. J'envois le bon de commande daté et signé.
5. Je vous envois mon CV ce jour.
6. Quand j'envoie un CV, j'y ajoute toujours une lettre de motivation.
7. Je vous envois les documents, que vous aurez soin de remplir.
8. Pour les vacances, j'envois les enfants chez leurs grands-parents.
9. J'envoie tout de suite un journaliste sur place.
10. J'envois une mise en demeure au client qui n'a pas réglé sa facture.

1.4 « mieux »

Erreur couramment commise

On sait que ce mot s'écrit toujours de la même façon... mais on doute : s'écrit-il toujours « **mieu** » ou toujours « **mieux** » ?

Règle, ou comment éviter cette erreur

« **Mieux** » prend toujours un « x ». Retenez ceci : **Mieux**, c'est mieux avec un « x ».

« *Le mieux est l'ennemi du bien.* »

Avis de l'expert

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce « x » que l'on vous impose s'est fait désirer avant de... s'imposer ! Par le passé, il a même dû batailler ferme pour l'emporter sur ses rivaux, le « z » (*melz, mielz, mialz, mieuz*) et le « s » (*miels, mius*). Jamais, en tout cas, le « u » ne resta orphelin, grâce à ces finales qui se disputèrent la place... à qui mieux mieux !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Dans votre cas, il vaut mieux prendre la formule «sérénité».
2. Cette litière retient mieu les odeurs.
3. J'ai besoin de plus d'informations pour répondre au mieu à vos attentes.
4. Manger bio, c'est manger mieux.
5. Vos réponses à ce questionnaire nous permettront de mieu vous servir.
6. Vingt euros de rabais, c'est le mieux que je puisse faire.
7. Des séances de sophrologie aideront l'enfant angoissé à se sentir mieu.
8. Le mieu pour vous est de reprendre les règles de base.
9. Depuis qu'il a repris le sport, il se porte bien mieux.
10. Nos experts sont là pour vous conseiller au mieu.

1.5 «sans», «s'en» ou «c'en»?

Erreur couramment commise

Même si, à l'oreille, «sans», «s'en» et «c'en» sont semblables, n'allez pas écrire «il c'en moque» ou «il sans moque» pour «il s'en moque».

Règle, ou comment éviter cette erreur

«S'en» et «c'en» sont toujours suivis d'un verbe*. Si le remplacement par «cela en» est possible, il s'agit de «c'en». En revanche, si on peut mettre «il(s)» ou «elle(s)» devant, il s'agit de «s'en» :

C'en est fini de l'insouciance! = Cela en est fini de l'insouciance!

François s'en soucie. = Il s'en soucie.

Sinon, écrivez «sans», qui est la seule des trois orthographes à pouvoir précéder autre chose qu'un verbe :

Commençons la réunion sans eux.

Les naufragés ont passé des jours sans manger.

Notez que le verbe qui suit «sans» ne peut être qu'à l'infinitif*.

Avis de l'expert

Des raisons supplémentaires de... s'en faire? Ajoutez à ce trio infernal ce «sang» qui ne saurait mentir pourvu qu'il soit bon, le «cent» que nous devons aujourd'hui à la disparition du centime – heureusement, ce dernier fait de la résistance –, les différentes formes du verbe «sentir» (*sens, sent*) et vous n'aurez

plus qu'à pester, comme tant d'autres, contre une langue riche en homophones. Le français, décidément, c'est comme on le sent!

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il s'en veut de ne pas avoir saisi sa chance.
2. Elle travaille dur mais personne ne sans rend compte.
3. Il est toujours plus facile de sans prendre aux absents.
4. Il a pénétré dans le bureau du chef s'en s'être annoncé.
5. Son entreprise connaît le succès mais elle ne s'en vante pas.
6. Des magnétoscopes, il ne c'en vend plus guère.
7. On sans doutait depuis longtemps, mais c'est confirmé.
8. Les chiffres de l'année, les actionnaires sans disent satisfaits.
9. Ses mensonges, il s'en repent aujourd'hui.
10. Il a travaillé toute la matinée sans faire de pause.

1.6 « avenir » ou « à venir » ?

Erreur couramment commise

Attention! N'écrivez pas «les réjouissances avenir», mais «les réjouissances à venir».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Quand le terme sur lequel on s'interroge est introduit par un verbe*, ou quand il suit un groupe nominal*, on écrit «à venir» :

Ne tardez pas à venir retirer vos places de concert.

verbe

On se réjouit par avance des fêtes à venir.

groupe nominal

Sinon, on écrit «avenir», qui est la plupart du temps précédé d'un déterminant* :

Vous tenez dans vos mains l'avenir du pays.

déterminant

Avis de l'expert

Profitons-en pour souligner que c'est abusivement, et sous l'influence de l'anglais *future*, qu'en français on fait de «futur» un synonyme d'«avenir». Si l'on ne veut

point s’attirer les foudres des puristes, mieux vaut se souvenir que c’est de ce dernier qu’il convient d’user quand, concrètement, on fait allusion à un temps à venir relativement proche, accessible en tout cas aux projets comme aux bonnes résolutions. Le futur, lui, est par définition plus lointain, et on l’imagine plus qu’on n’y pense vraiment !

Exercices – Trouvez les erreurs

1. N’hésitez pas avenir accompagné au gala.
2. À l’avenir, pensez à avoir toujours une pièce d’identité sur vous.
3. Les mois avenir seront déterminants pour le projet.
4. De nombreux métiers n’existeront plus à l’à venir.
5. Le directeur invite ses associés avenir dans son bureau.
6. Il s’est habitué à venir au bureau en métro.
7. Ce timide répugne à venir présenter son projet devant ses collègues.
8. Perdre ce client compromettrait l’avenir de la société.
9. Pense avenir repérer les lieux avant le tournage.
10. Le rapport que vous m’avez promis tarde avenir.

1.7 «je le savais»

Erreur couramment commise

Parce qu’on entend la même chose aux trois personnes du singulier (*je, tu, il*), on a tendance à garder la même terminaison dans tous les cas : «je savait», «tu savait», «il savait» au lieu de «je savais», «tu savais», «il savait».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Parmi les trois personnes du singulier, seule la troisième (*il, elle, on, ça, etc.*) prend un *t* à l’imparfait, contrairement aux deux premières (*je* et *tu*) qui prennent un *s*.

N.B. Il en va de même pour les trois personnes du singulier au conditionnel* présent : «je saurais», «tu saurais», «il saurait».

Avis de l’expert

L’erreur évoquée dans le titre (*je le savait*) résulte pour l’essentiel de ce que l’on pourrait appeler un «accord de proximité». Le pronom le plus proche du verbe étant ici «le», c’est à la terminaison de la troisième personne que l’on a tendance

à recourir, au mépris de toute logique grammaticale. En effet, ce « le » n'est nullement sujet, mais complément d'objet direct dudit verbe!

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Espérait-tu vraiment obtenir ce poste?
2. Qu'attendais-tu exactement de ce produit?
3. Si je ne craignait pas sa réaction, je lui présenterais mes idées.
4. J'ai été embauché dans cette entreprise quand j'avais vingt ans.
5. Les personnes que je formait venaient toutes de l'étranger.
6. Si tu étais à ma place, quel secteur favoriserais-tu?
7. Quand tes résultats étaient médiocres, tu n'obtenait pas de prime.
8. Prudent, tu communiquais tous les dossiers sensibles à ton supérieur.
9. Si tu t'estimait mal payé, pourquoi ne le disais-tu pas?
10. Pourrait-tu déplacer les cartons entassés dans le hall?

1.8 « en faisant »

Erreur couramment commise

Comme on entend [e] dans la première syllabe de « faisant », on est tenté d'écrire « fesant » au lieu de « faisant ».

Règle, ou comment éviter cette erreur

La bonne orthographe est « en faisant » : « faisant » est une forme du verbe « faire » et s'écrit comme lui avec « ai ».

« Il est tombé en faisant des acrobaties. »

Avis de l'expert

La confusion susdite est d'autant plus compréhensible qu'au futur simple et au conditionnel présent c'est bien en « e » que se transforme le « ai » du verbe « faire » : « je ferai », « nous ferions » ! La prononciation pour le moins curieuse du participe présent devrait beaucoup, si l'on en croit l'écrivain Théodore de Bèze, à celle, d'abord condamnée puis adoptée, des... Parisiens du XVI^e siècle. Tout cela ne nous rajeunit pas!

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Il a pénétré dans le ministère en se faisant passer pour un agent d'entretien.
2. Ne retenez que les points essentiels en faisant le compte rendu.
3. C'est en faisant et en refaisant l'exercice que vous maîtriserez cette difficulté.
4. Soyez prudent en faisant votre code.
5. L'alpiniste s'est tué en faisant l'ascension de l'Everest.
6. Le vigile a été agressé en faisant sa ronde.
7. En faisant effectuer la réparation par notre SAV, vous bénéficierez d'une réduction.
8. Il a pris conscience de la réalité du monde professionnel en faisant ce stage.
9. Le médecin s'est trompé en faisant le diagnostic.
10. Ce faisant, il s'est attiré la colère des syndicats.

1.9 «ils chantent»

Erreur couramment commise

On a envie d'écrire «les canaris chantes» puisque ces trois mots sont au pluriel et sont liés par le sens.

Règle, ou comment éviter cette erreur

À la troisième personne du pluriel (*ils, elles, etc.*), écrivez «les canaris chantent», et non «les canaris chantes»... si nombreux soient-ils. Veillez à ne pas écrire avec un *s* (marque du pluriel des substantifs* et adjectifs) les verbes* conjugués à cette fameuse troisième personne.

Pour identifier le verbe, essayez de le conjuguer à un autre temps, l'imparfait par exemple :

*Les canaris **chantent**.* = *Les canaris **chantaient**.*

Le sens est conservé : il s'agit bien d'un verbe, et la terminaison d'un verbe conjugué à la troisième personne du pluriel est *-nt*, et non *-s*. Il va de soi que ce *s*, indésirable à la troisième personne du pluriel, serait à sa place à la deuxième du singulier : «tu chantes»!

Avis de l'expert

Si cette terminaison en *-ent* en égare plus d'un, c'est que, purement graphique, elle ne se prononce qu'en liaison («chantent-ils»). Voilà sans doute la raison pour laquelle le parler populaire s'est ingénié, par le passé, à lui substituer une finale tonique, comme en témoigne le paysan du *Dom Juan* de Molière, qui s'écrit : «Vlà des hommes qui *nageant* là-bas!»

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Quels employés n'espèrent pas d'augmentation ?
2. Les experts estime les dégâts à un million d'euros.
3. Vos rapports comportes un nombre effrayant de fautes.
4. Nos produits ne contiennent pas d'OGM.
5. Des organismes de formation s'intéresses à notre logiciel.
6. Aujourd'hui, cinquante entreprises fonctionnes avec notre solution.
7. Les techniciens identifient rapidement le problème.
8. Nos abonnés bénéficies de tarifs préférentiels.
9. Ce sont les Français qui remportes la coupe Davis.
10. Les visiteurs ne peuvent pas nourrir les animaux.

1.10 « je peux », « tu peux »

Erreur couramment commise

«Peux» et «peut» existent tous les deux, mais ils ne peuvent se substituer l'un à l'autre. N'écrivez donc pas «je peut voler», mais «je peux voler».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Parmi les trois personnes du singulier, la terminaison *-t* est la marque de la troisième personne (*il, elle, on*), jamais celle de la première ou de la deuxième personne (*je* et *tu*). Par conséquent, on écrit «il peut», mais «je peux» et «tu peux».

N.B. Attention à ne pas écrire «je peu»!

Avis de l'expert

Rappelons qu'à la première personne du singulier du présent de l'indicatif on rencontre aussi la variante «je *puis*». Cette forme relève certes d'une expression plus recherchée, pour ne pas dire littéraire, sauf si elle intervient dans le cadre d'une inversion du sujet : «puis-je» l'emporte alors systématiquement sur «peux-je», il n'est pas nécessaire d'expliquer pourquoi!

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Je ne peut valider votre inscription sans votre signature.
2. En cliquant sur ce bouton, tu peut annuler ta commande.
3. Peux-tu donner au comptable les justificatifs de tes dépenses?
4. Je peux t'assurer qu'après ce stage tu seras bilingue.
5. C'est une dépense que je ne peut pas me permettre.
6. Je vais nager dès que je le peux.
7. Peut-tu m'expliquer comment fonctionne l'imprimante?
8. Après cela, je ne peut plus lui faire confiance.
9. Peut-tu me rejoindre immédiatement?
10. Je peux te faire diverses suggestions à partir de ton idée.

1.11 «est» ou «et»?

Erreur couramment commise

«Et» et «est» se prononcent presque de la même façon (le premier se prononce [é], le deuxième [è]), ce qui fait qu'il n'est pas rare de trouver écrit «elle n'et pas revenue de sa surprise» pour «elle n'est pas revenue de sa surprise».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par «était»? C'est alors une forme du verbe* «être», qui s'écrit «est». Dans le cas contraire, il s'agit de la conjonction* de coordination «et» :

*Elle **est** son meilleur soutien dans l'adversité. = Elle **était** son meilleur soutien dans l'adversité.*

Mais :

*Elle **et** lui forment un couple parfait. ≠ Elle **était** lui forment un couple parfait.*

Avis de l'expert

On remarquera en outre que si, devant un mot commençant par une voyelle, la liaison est fréquente (voire obligatoire) après «est», elle est en revanche inusitée après la conjonction de coordination «et». Il ne viendrait à l'idée de personne d'y recourir dans «un homme *et un* singe», alors qu'elle est possible et même souhaitable dans «un homme *est un* singe qui s'ignore»!

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La standardiste s'et absentée une heure.
2. Pour la critique, ce spectacle est une réussite.
3. Un graphique est parfois plus parlant qu'une page d'explications.
4. Chaque dossier est traité par un de nos conseillers.
5. Quel et votre domaine d'expertise?
6. Le site et en cours de construction.
7. Votre courrier ne nous et jamais parvenu.
8. La bibliothèque n'et pas ouverte le lundi.
9. Chaque candidat est reçu durant une vingtaine de minutes.
10. Le plus important, c'et son aptitude à travailler en équipe.

1.12 «ça», «sa» ou «çà»?

Erreur couramment commise

On voit souvent «çà» écrit pour «ça» («c'est comme çà» pour «c'est comme ça»), or «çà» ne se rencontre guère que dans la locution figée «çà et là».

Règle, ou comment éviter cette erreur

Vous pouvez remplacer ce mot par «cela»? C'est alors le pronom* démonstratif «ça», qui ne prend jamais d'accent :

Ça reste à prouver. = **Cela** reste à prouver.

L'accent grave, lui, ne se rencontre quasiment que dans «çà et là».

Dans les autres cas, il s'agit de l'adjectif possessif «sa», lequel n'est jamais suivi d'un signe de ponctuation.

Avis de l'expert

Pour être complet, il faudrait encore mentionner l'existence d'une interjection qui fit les beaux jours de nos écrivains classiques, et dont certains de nos dictionnaires ont conservé le souvenir, quand elle ne serait plus utilisée qu'exceptionnellement. Comme le «çà» de la locution «çà et là», elle s'écrivait avec un accent grave et traduisait aussi bien l'encouragement que l'impatience : «Ah çà! allez-vous répondre?» Pour exprimer l'étonnement, elle est aujourd'hui concurrencée, dans la langue familière, par la forme sans accent : «Çà, par exemple!» ou «Ça, par exemple!»

Exercices – Trouvez les erreurs

1. La politesse, garde ça en tête quand tu t'adresses au client.
2. Il ne faut jamais mélanger ça avec de l'acide sulfurique.
3. Notre magasin ne vend pas ça.
4. L'étagère est fournie avec sa notice de montage.
5. La comptabilité, je laisse ça aux experts.
6. Le cahier des charges comprenait-il ça?
7. Est-ce que ça vous convient?
8. Volkswagen présentera au Salon de l'auto sa nouvelle gamme de citadines.
9. Je ne renoncerai pas comme ça!
10. À qui sont les papiers éparpillés ça et là sur le bureau?

1.13 «tu manges», «tu mangeras»

Erreur couramment commise

Ne confondez pas, même s'ils se prononcent de la même façon, «manges» employé avec «tu» («tu manges») et «mange» employé avec «il» («il mange»).

Règle, ou comment éviter cette erreur

Un verbe* conjugué à la deuxième personne du singulier (*tu*) se termine généralement par s : «tu fais», «tu mangeais», «tu feras», «tu puisses», «tu chanterais»...

Font exception, néanmoins, les formes suivantes : «tu peux», «tu veux», «tu vaux», ainsi que, parfois, la deuxième personne du singulier de l'impératif* : «mange», «cueille»...

Avis de l'expert

Il est arrivé plus d'une fois, au présent de l'indicatif du moins, que les poètes se dispensent de faire figurer ce sacro-saint s, hérité là encore du latin, et si caractéristique de notre deuxième personne du singulier. Ainsi, en écrivant «tu te réveille» avant «oreille», Nerval avait beau jeu d'invoquer ce que l'on appelle une «rime pour l'œil». Las! l'usager moyen qui agirait de même aujourd'hui n'aurait que peu de chances de se voir reconnaître ce droit à la «licence poétique»...

Exercices – Trouvez les erreurs

1. Tu te présentera à la comptabilité demain matin.
2. Si tu renonce à cette mission, renonce aussi à ton bonus!
3. Tu me remettras ta contribution mercredi au plus tard.
4. Parviendra-tu à terminer ton rapport pour demain?
5. Tu veilles à toujours garder le sourire face au client.
6. Si tu ne convertis pas ce fichier, je ne pourrai pas le lire.
7. Tu indiquera sur le devis le prix hors TVA.
8. Tel que je te connais, tu ne laisse rien au hasard.
9. Tu changeras la police, afin que le texte tienne sur une page.
10. Si tu décroches ce marché, tu sauvera l'entreprise.

1.14 « dans » ou « d'en » ?

Erreur couramment commise

« Dans » et « d'en » sont homophones (ils se prononcent de la même façon). N'allez pourtant pas écrire « il est nécessaire dans commander deux douzaines » pour « il est nécessaire d'en commander deux douzaines » !

Règle, ou comment éviter cette erreur

Un verbe* à l'infinitif* suit? Il faut écrire « d'en », contraction* de « de en » :

*C'est un sujet sensible : évitez **d'en** parler.*

> « en » reprend « un sujet sensible ».

On pourrait aussi bien dire :

*Évitez **de** parler de ce sujet sensible.*

Dans la quasi-totalité des autres cas, il s'agit de la préposition* « dans », qui introduit une indication de temps, de lieu, de manière, etc. :

*Le président prendra la parole **dans** cinq minutes.*

*Des micros ont été placés **dans** la salle de réunion.*

*On a toujours agi **dans** le respect du droit.*

Avis de l'expert

La «France d'en bas» de notre ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin est pourtant là pour nous rappeler que «d'en» peut quelquefois n'être pas suivi d'un verbe. Dans ce cas on n'a plus affaire au pronom *en* mais à la préposition, laquelle constitue avec le mot qui suit une locution adverbiale (*d'en haut, d'en face, etc.*).

Exercices – Trouvez les erreurs

1. N'oubliez pas d'en noter les références.
2. Voici les textes, à vous dans faire une synthèse.
3. Cela vous plairait-il dans recevoir un échantillon?
4. Mon maître de stage a revu mon rapport dans les moindres détails.
5. Voici notre nouvelle crème : accepteriez-vous dans tester l'efficacité?
6. C'est ma faute, à moi d'en assumer les conséquences.
7. On trouve notre gamme bio d'en tous les supermarchés.
8. Pour sauver l'usine, il est nécessaire dans diversifier la production.
9. Des cadeaux, l'enfant est certain d'en recevoir pour Noël.
10. Ce représentant en aspirateurs se fait fort dans vendre deux par jour.

